

Vieux sapins

Autor(en): **Puenzieux, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **52 (1901)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut en outre tenir compte — pour le pin surtout — de la formation de races locales; cette essence est peut-être plus que d'autres, sujette à en former. Nous avons vu, sur une même surface en Valais, des pins indigènes et des pins provenant de graines importées d'Allemagne; on aurait pu les prendre pour deux espèces différentes: les premiers étaient trapus et ramassés, avec des branches et des aiguilles courtes; les seconds au contraire, présentaient un accroissement plus considérable en hauteur, leurs branches plus dressées portaient des aiguilles plus longues. La durée des aiguilles paraît augmenter à mesure que la ramification devient plus courte: en plaine, les aiguilles ne durent pas plus de 3 à 4 ans; Schröter en a trouvé, âgées de 8 à 9 ans, sur le pin sylvestre qu'il a signalé à Chandolin, à 1950 m. Dans le Nord on constate un phénomène analogue: les aiguilles des pins persistent en Finlande 4 à 6 ans par exemple.

Nous voyons ainsi que dans cette question de la dispersion des essences, bien des inconnues sont encore à trouver. De nombreuses recherches sont nécessaires pour résoudre ce problème qui n'a pas seulement un intérêt scientifique, mais dont la portée pratique est grande aussi. Il serait à souhaiter, qu'on lui accorde toute l'attention qu'il mérite.



Vieux sapins.

(Avec illustration.)

En traversant les forêts des régions supérieures des Alpes et du Jura, ainsi que les nombreux pâturages qui avoisinent ou entourent celles-ci, le forestier rencontre fréquemment en plein massif, ou isolés, de vieux sapins dont la ramification anormale attire forcément son attention. Depuis quelques années on s'occupe fort judicieusement de ces *vétérans*, pour en signaler l'existence, les difformités ou leurs dimensions extraordinaires. La photographie, actuellement à la portée de tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la nature, permet de représenter et conserver l'image de tous ceux de ces arbres qui le méritent.

L'exemplaire qui accompagne ce numéro reproduit un sapin blanc (vuargne), qui a crû sur le pâturage du Pré de Joux, à proximité du col du Molendruz (Vaud), à l'altitude de 1195 m.; un orage l'a mutilé durant l'été de 1898 et a obligé de l'abattre. Le tronc mesurait 1,45 m. de diamètre; la hauteur de la tige principale était de 28 mètres.

Sur le même pâturage, actuellement propriété de la commune de Mont-la-Ville, se trouve encore un sapin blanc remarquable dont la tige, d'un diamètre de 1,55 m., se ramifie vers 2 m. de hauteur en 27 bran-

ches tordues et entrelacées, donnant à la couronne une circonférence dont le diamètre dépasse 16 m. Cet arbre est encore en pleine prospérité; il mérite aussi d'être signalé.

Les journaux vaudois ont beaucoup parlé ces derniers temps du fameux sapin de la forêt cantonale de l'Alliaz, dont l'abatage est décidé parce que, dépérissant et atteint par la limite d'âge, il sèche sur pied. Cet épicéa était curieux par le fait que, outre sa ramification exagérée, il y avait entre les nombreuses tiges des soudures latérales fort originales, rarement observées ailleurs.

Nous avons trouvé dans notre canton et dans nos courses forestières une grande quantité de ces arbres originaux, remarquables et intéressants, aussi bien parmi les épicéas que les sapins blancs; notre collection photographique s'augmente chaque année d'exemplaires nouveaux.

Si nous recherchons les causes de ces croissances anormales, nous croyons devoir mentionner tout particulièrement le fait qu'il y a une centaine, même une cinquantaine d'années seulement, le bois avait bien peu de valeur; on ne pratiquait guère des nettoiemens ou éclaircies régulières et intensives, on n'observait aucune précaution dans l'abatage, on subissait le parcours du bétail dans toutes les forêts, on n'appréciait pas le bois de service plus que celui de feu: on laissait croître. Aujourd'hui il n'en est plus ainsi, les principes ont changé, les conditions économiques aussi; on arrive à faire observer partout les prescriptions relatives à l'enlèvement dans tous les peuplements des arbres tarés ou malvenants; sur les pâturages on ne laisse subsister que les arbres-abris de belle venue.

Nos enfants ne verront plus qu'à titre exceptionnel de ces vieux sapins, de ces vétérans qui, quoique mutilés, ont lutté victorieusement pour l'existence jusqu'à leur mort naturelle. Il est bon de faire connaître les plus intéressants et d'en perpétuer le souvenir. *A. Puenzieux.*



Affaires de la Société.

Extrait des délibérations du Comité permanent.

Monsieur M. Decoppet, professeur de sylviculture, à Zurich, a été désigné comme rédacteur de l'édition française de notre Journal, en remplacement de Monsieur le Dr. Fankhauser lequel ne s'occupera, à partir du 1^{er} janvier 1902, que de l'édition allemande.

Monsieur le professeur Dr. Gayer, à Munich, a répondu par une lettre fort aimable aux vœux que notre Société lui avait transmis, à